

V

Le Cinq Dialectisation

Les Semences de seconde génération

Le paradoxe, aussi étrange que cela paraisse, est un de nos biens spirituels suprêmes, alors que l'uniformité de signification est un signe de faiblesse ...
Jung (Psychologie et Alchimie, p.21)

Le Pentagramme, qu'on appelle dans les écoles gnostiques, l'Etoile Flamboyante, est le signe de la toute-puissance et de l'autocratie intellectuelle. C'est l'Etoile des Mages; c'est le signe du Verbe fait chair; et suivant la direction de ses rayons, ce symbole absolu en magie représente le bien ou le mal, l'ordre ou le désordre ...
Eliphas Lévi (Dogme et rituel de Haute Magie, t. II)

Introduction

Le Cinq : horizontale et verticale

Selon un point de vue que je nomme vertical, le Cinq désigne l'accès par la Partie à une structure d'ordre 5 ou Quinéité qui implique l'acquisition d'un axe ou d'une dimension verticale répondant à la dimension ontologique de l'Etre.

Considérant cette fois le point de vue horizontal que je relie aux étapes du cycle, le Cinq correspond à la cinquième étape ou étape Quinaire au cours de laquelle la Partie accède à la Quinéité qui débute la phase intégrative du cycle Septénaire (cf. schéma *b*) et devient ainsi la Semences de 2nd génération.

Le Quinaire: cinquième étape du cycle

A la 5è étape du cycle (Quinaire), les Parties ou Semences de 2nd génération -ou intégrales- se disposent comme précédemment sur 4 les plans de l'axe vertical de l'Etre (schéma *a*):

Il y a toujours 4 grands types de Parties (4 classes d'organismes dans chaque embranchement par exemple ... sauf pour les étapes 1 et 6) qui atteignent ici une structure d'ordre 5 permettant à chacune de ces Parties de couvrir individuellement plusieurs niveaux de la dimension verticale -ou axe- de l'Etre (cf. plus loin).

	1	2	3	4	5
Accomplissement	*	*	*	*	*
<i>Inclusif</i>					
Transition	*				
<i>Exclusif</i>					
Potentiel	*	*	*	*	*
	Semences	Matrices	Fruits	Socii	Semences (de 2nd génération)

a) Les 5 premières étapes du cycle et les Parties correspondantes

Les Parties correspondant à la 5^e étape du cycle s'individualisent par rapport au Groupe (4^e étape, organisation), et débutent la phase d'intégration du cycle (cf. schéma b).

Contrairement -et complémentaiement- à la première phase du cycle (étapes 1, 2, 3) consistant en la différenciation de l'Être en multiples Parties, la seconde phase (étapes 5, 6 et 7) consiste en l'intégration de l'Être par les Parties.



b) Le Quinaire dans le cycle septénaire
(début de la phase d'intégration de l'Être)

Ainsi, alors que la 1^{ère} phase du cycle consistait en l'individualisation des Parties par différenciation d'avec le collectif, la 2nd phase consiste en l'individualisation des Parties par intégration du collectif. Ce faisant, ces Parties accèdent progressivement à la totalité du système (voir plus loin).

Si au cours de la phase d'individualisation par différenciation les Parties et leur évolution sont déterminées par la pression sur elles du collectif (sens commun donné par le collectif et les références "extérieures"), la phase d'individualisation par intégration voit les Parties progresser dans le déterminisme individuel par assimilation des référents du collectif.

Le Quinaire: origine, propriétés et rôle

Traitement de dualités

Reprenons à partir du Quaternaire.

Ca n'est qu'à la fin de l'étape Quaternaire que les Socii inscrits dans le Groupe (qu'ils soient molécules, cellules, organismes ou homme) apprennent, par interactions (échanges, associations, imitations, adaptations, interversion de rôles ...), à se situer par rapport aux

différents rôles ou fonctions pour finir par tous les assimiler et aboutir à l'étape Quinaire du cycle.

Le Quinaire correspond donc à l'intégration et à l'actualisation des quatre qualités -quatre états ou Quatre Eléments - par une Partie qui en est la quintessence.

C'est par confrontation aux différents types d'acteurs -ou Parties- naturellement hiérarchisés, et par traitement de différentes formes de dualités (droite/gauche, centre/périphérie, haut/bas, plus/moins ...) que les Socii finissent par acquérir des possibilités d'intégration ou de synthèse les faisant accéder au stade Quinaire.

Par traitement de dualités ou de différentiels (comparaison, différenciation ...), le Quinaire devient apte à gérer les antagonismes ouvrant à la fonction de dialectisation déterminée par la capacité d'intégration à partir d'un point de vue central ou supérieur .

Structure centrée

L'acquisition d'une structure centrée ou axée, c'est-à-dire verticalisée (organisée et hiérarchisée selon un axe central) ouvre un très large champ d'action et d'investigation : elle ouvre à la possibilité d'analyse, de distinction, de différenciation et de gestion.

L'axe rend en effet possible la communication hiérarchisée en aller et retour entre le haut et le bas, entre le centre -ou la tête- et la périphérie -ou les organes du corps : c'est tout le rôle du noyau cellulaire et de la colonne vertébrale des vertébrés responsable notamment de l'affinement et de la métamérisation du système nerveux.

La Partie (ou l'acteur) se rend ainsi maître de ses mouvements grâce à une commande et une coordination précises: le sommet de l'axe -ou le centre de l'entité- continuellement informé de la périphérie ou de la base, fait que la Partie fonctionne comme le système dans son ensemble ou possède dès lors des caractéristiques équivalentes à celles du système auquel elle appartient.

Le sens

Le Quinaire qui suppose une organisation physique -ou physiologique- structurée et orientée sur un centre ou sur un axe, fait que la Partie est désormais dépositaire d'un sens (de l'orientation et des nuances y compris) et d'une détermination individuelle, et devient donc capable de croissance et d'évolution verticales (protérogenèse ou orthogenèse)¹.

Par son axe vectoriel, la structure quinaire dispose de sa propre "direction", se détermine individuellement et se différencie des instances collectives et du Groupe dont elle reste tributaire dans le Quaternaire.

Quel que soit le cycle auquel elle appartient, la Partie -ou l'acteur- qui actualise la structure quinaire acquiert ses propres centre, champ et axe directifs avec possibilités de croissance et d'orientation individuelles qui ne sont plus nécessairement déterminés par le Groupe (tout en restant limités par la dynamique du système dans son ensemble formant une Unité).

Développementt extraordinaire et conscience

Dans le Quinaire, il y a inscrite la possibilité d'accumulation d'informations, de concentration d'énergie et de développement individuel extraordinaires par les Parties qui intègrent progressivement -"verticalement" et individuellement- un nombre croissant de niveaux énergétiques, de sorte que « le Tout passe progressivement dans la Partie ».

1 : cf. tome Processus, *L'horizontale et la verticale*

Devenue capable d'évolution verticale, on peut dire que cette Partie ou créature prend place de Créateur. Toutes les Parties ou les acteurs répondant à la 5^e étape de chacun des Sept Cycles de l'Être sont concernés par ce processus, et *a fortiori* l'Homme qui, en tant qu'acteur du 5^e Cycle –ou cycle du monde Pensant – exalte la symbolique du Quinaire qu'il porte à son apogée (cf. § *le Quinaire et l'Homme*).

De l'image partielle à l'image complète

Les Parties qui relèvent du Quinaire, fonctionnellement équivalentes au système dont elles sont à la fois issues et les acteurs, deviendront l'image complète de ce système ou sa synthèse intégrale au terme du cycle correspondant au Septénaire.

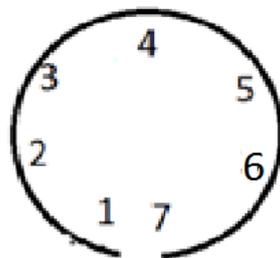
L'intégration du Tout -ou du système- par la Partie, débute en effet par l'étape Quinaire correspondant à la formation de Parties capables d'évoluer verticalement et d'intégrer individuellement un « segment » -et non encore l'ensemble- de la dimension verticale – structurelle- du système. C'est à la fin du cycle septénaire et par franchissement d'une étape supplémentaire (cf. le Six ou Sénair) qu'une seule Partie devient capable d'intégrer l'intégralité du système jusqu'à ses pôles extrêmes (du Potentiel à l'Accomplissement) : la Partie a intégré le Tout.

Partie/Tout, Local/global

A partir du Cinq, la Partie commence donc à prendre le pas sur le Tout et à modifier le système de départ (cf. infra): on peut dire par conséquent que le Quinaire constitue le potentiel de reconstitution de l'Unité dans la Partie.

Par sa structuration verticale, le Cinq constitue une étape importante dans le "pas de la spire" que constitue le Septénaire et continue à accroître l'importance du Local sur le Global² commencée collectivement au stade Quaternaire.

Rappelons que l'intégration du Tout par la Partie ne se fait pas sur le plan strictement quantitatif et matériel -ou horizontal- mais par intégration qualitative de la dimension verticale –ontologique- de l'Être ou de l'Unité que constitue un système dans son ensemble. Cette intégration -structurelle, symbolique, en conscience ...- de la multiplicité des niveaux énergétiques – quantiques ...- ne peut se réaliser que par une structure échelonnée -Quinété- jouant sur des fonctions antagonistes et des polarités inverses.



c) Le cycle Septénaire:
différenciation (1,2,3); intégration (5,6,7)

2 : cf. tome Processus, *La Partie et le Tout*

Le Quinaire: Semences de 2nd génération

L'Air et le Feu

Chacune des étapes du cycle est en relation privilégiée avec un des Quatre Eléments (schéma *b*)³. Pour ce qui concerne le Quinaire, l'Elément en cause se trouve être l'Air qui est aussi l'Elément attaché à la 3^e étape correspondant au Fruit, Fruit qui à cette cinquième étape, a acquis son axe.

Mais si l'on considère que le Quinaire occupe la première place de la seconde phase du cycle, on peut aussi le relier à l'Elément Feu qui est l'Elément qui lance tout nouveau processus. Dans ce cas en effet, la Partie peut être considérée comme une Semence d'un nouveau type : c'est la Semence de 2nd Génération ou Semence intégrale. En tant que Semence de 2nd génération, le Quinaire relève donc de l'Elément Feu, conformément à ce que nous avons dit de la première étape d'un cycle (cf. le Un).

Cependant cet Elément Feu qui dans le Quinaire est à l'état potentiel, ne prendra toute son ampleur et tout son sens qu'à la dernière étape du cycle, au Septénaire, là où la Partie a assimilé le Tout ou le Un relié au Feu (cf. archétype Un) et ouvre à la possibilité de changement de cycle.

La structure quinaire relève donc aussi bien de l'Air que du Feu, ce qui confirme sa capacité de gestion de dualités et notamment celle du couple Feu-Air ou pulsion-intégration (Corps/Tête ...)

On pourrait dire qu'avec le Cinq l'Air souffle sur le Feu qui finit par s'embraser totalement à la Septième étape du cycle.

Retournement

Nous assistons avec le Quinaire, à un nouveau "retournement" qui s'avère être un des processus clé de l'évolution⁴ (chaque étape correspond à un retournement par rapport à la précédente) : le Quinaire qui débute la phase d'intégration du cycle, voit ainsi opérer une sorte de mouvement inverse à celui de la phase de différenciation, ce qui pourrait être nommé retour de la Partie vers le Un -ou vers le Tout (schéma *c*).

Il en est ainsi pour chacun des Sept Cycles comme pour le Grand Cycle qu'ils constituent ensemble : les trois derniers cycles (5^e, 6^e et 7^e) de ce Grand Cycle sont donc avec l'homme qui en est l'unique acteur, plus particulièrement concernés par ce processus de retournement et d'intégration (voir plus loin).

Le Cinq et la vie intérieure

La centration de la structure Quaternaire dont nous avons vu qu'elle posait les fondations de l'"âme"⁵, donne au Quinaire la possibilité d'acquisition d'un début de vie intérieure individualisée -même inconsciente.

La forme d'existence concernée par le Quinaire (qu'elle soit molécule centrée sur un atome de carbone, cellule protiste eucaryote et son noyau, animal vertébré ou Homme: cf. § suivant) possède des comportements spécifiques de plus en plus individualisés par rapport au système,

3 : cf. tome Archétypes, Partie B : les Elémentaux

4 : retournement: cf. *Le recto et le verso* du tome Processus

ex : chez les organismes deutérostomiens qui suivent les protostomiens, l'orifice cloacal se retourne par rapport à l'orifice buccal

5 : cf. tome Processus, *L' Ame, entre l'un et l'autre*

à l'environnement ou aux autres acteurs : les organismes se libèrent partiellement de la pression du système par « coupures » et « ouvertures » de circuits (ex : circuits de renforcement du système limbique⁸ (voir plus loin) chez les organismes⁶).

Chez les organismes suffisamment évolués, la mise en place de circuits de renforcements au profit de l'expérience individuelle, entraîne par exemple une inhibition néonatale des programmes moteurs innés, affermit l'individualité dans sa différence (chaque individu devient différent de tout autre), donne une importance croissante aux expériences éducatives, favorise l'autonomie, l'invention (l'outil), l'évolution psychique, l'accès à la compréhension menant à la conscience humaine⁷.

L'importance croissante de la vie intérieure chez les organismes animaux et le comportement de plus en plus individualisé à partir des vertébrés (étape Quinaire), vont aboutir à la prise de conscience de soi ouvrant à la réflexion consciente de *sapiens-sapiens* ouvrant le monde de l'Être Pensant.

On peut dire par conséquent, que les espèces répondant au Quinaire acquièrent une « âme » un comportement individualisés par "retournement", « intériorisation » ou centration : les animaux apparus « le Cinquième Jour de la Genèse » que sont les vertébrés ne sont-ils pas nommés "âmes vivantes" dont on connaît les magistrales possibilités d'évolution.

Le Cinq et les différents cycles de l'Être (*exemples*)

A la cinquième étape de chacun des 7 cycles de dévoilement de l'Être, les formes d'existence locales acquièrent en effet la possibilité d'un développement individuel sans précédant par hiérarchisation de leur structure.

Ainsi, à la cinquième étape du cycle stellaire concernant les cellules, apparaissent les protistes eucaryotes munis d'un noyau cellulaire défini (centre/périphérie).

A la cinquième étape du cycle des organismes animaux et végétaux, apparaissent les animaux vertébrés poïkilothermes (poissons, reptiles) et végétaux à développement vertical (ptérydophytes ou fougères et conifères), ce qui dans les deux cas s'accompagne d'un développement considérable de ces organismes et d'une augmentation très importante du taux d'oxygène dans l'atmosphère.

Ainsi, après les arthropodes (4^e étape, cf. le Quatre) organisés sur le Quaternaire et l'intelligence de groupe, les vertébrés acquièrent, par "retournement" et centration, un axe -la colonne vertébrale- c'est-à-dire un endosquelette (à l'inverse des arthropodes qui possèdent un exosquelette), un cerveau plus complexe (cerveau reptilien, système limbique⁸ avec territoires d'associations et d'intégrations des noyaux gris centraux, intégration corticale de l'olfaction et de l'audition : archéo- et paléocortex), des organes sensoriels développés (la vision binoculaire

6 : On peut ainsi comprendre que le Quinaire s'accompagne, chez les animaux par exemple, d'une diminution de la contrainte instinctuelle (voir plus loin ainsi que *L'animal et le Végétal*, et *Le mâle et la femelle* du tome Processus). On voit par là s'annoncer la "chute" ou la "désobéissance" par rapport à l'ordre naturel cosmique.

7 : cf. tome Processus, *le Sujet et l'Objet*

8 : Système limbique : Le système limbique ou cerveau émotionnel est une interface anatomique et fonctionnelle entre la vie cognitive et la vie végétative ('Limbe' signifie 'frontière'). Considéré comme l'homologue du « cerveau reptilien », il a en fait évolué au sein des tétrapodes (reptiles, mammifères). C'est donc à partir du système limbique caractéristique des reptiles que va se modeler le cerveau des mammifères qui vont suivre (6^e étape du cycle). Le système limbique joue un rôle très important dans le comportement et en particulier, dans les réactions émotionnelles comme l'agressivité, la peur, le plaisir ainsi que la formation de la mémoire. Il intervient également dans de nombreuses réactions métaboliques de l'organisme comme dans la régulation du fonctionnement de nombreux organes autonomes et dans les repères spatiaux.

différenciée permet l'activité téléotactique; K. Lorenz) et la mise en place de la respiration pulmonaire aérienne: il s'ensuit une différenciation et une individualisation croissantes des organismes (comportements individualisés ...) avec possibilité de jouer sur la polarisation et l'intégration de dualités (sujet/ objet ...) s'accompagnant de la mise en place de circuits de renforcement modelant ou prenant le relais sur l'instinct et permettant la gestion individuelle - inconsciente encore- de l'environnement et l'apparition de comportements symboliques (mouvements d'intention stylisés ou théâtralisés des vertébrés, réactions atténuées aux stimuli finissant par faire disparaître les séquences comportementales physiques ...cf. K. Lorenz).

Chez les végétaux, les fougères atteignent elles des hauteurs considérables et des capacités de reproduction et physiologiques en général beaucoup plus élaborées que celles des mousses qui les précèdent, tandis que les conifères voient apparaître la graine faisant suite aux spores, pendant que les reptiles développent un œuf qui représente un niveau de différenciation et d'autonomie accrus par rapport à l'environnement.

Faisant suite aux organismes animaux et végétaux qui sont les acteurs du « quatrième monde » -ou 4^e cycle de l'Être-, l'Homme, acteur du « 5^e monde », est lui particulièrement concerné par le Quinaire.

Le Cinq et l'Homme

En entamant le Cinquième Cycle de l'Être, l'Homme débute la phase -de "retour"- du Grand Cycle Septénaire de l'Être : il ouvre le Cinquième Monde comme Être Pensant ou Symbolique avant de devenir l'acteur et le créateur des Sixième et Septième mondes comme Être Méditant et Transcendant (cf. Actes V, VI et VII du tome Scènes)

A la suite de la cellule et de l'organisme qui exaltent respectivement le Ternaire et le Quaternaire, l'Homme Pensant exalte le Quinaire à son plus haut point et sa capacité de conceptualisation et de verticalisation. Le Quinaire nous amène donc à reconnaître la véritable place de l'Homme dans l'ordre cosmique.

L'homme accède à la conscience de sa propre personne (*sapiens-sapiens*, Cro-Magnon) et devient non seulement le témoin conscient de lui-même et du monde, mais le créateur des Cinquième, Sixième et Septième Mondes constituant la phase de retour du Grand Cycle Universel.

C'est en tant qu'Homme Pensant que l'homme se réalise d'abord sur le plan physique ou pulsionnel relatif au Moi et à l'Ego (partie « nombriliste » du Moi) avec exacerbation de l'individualité, au risque de s'oublier dans sa réflexion sur les objets du monde et dans sa pensée alimentée par les désirs -de posséder, de comprendre ...- et les manques ... toutes activités inhérentes -et nécessaires jusqu'à un certain point- , à la construction du « moi » et à la réalisation personnelle.

Cet ensemble d'activités soutenues par les capacités d'intégration, d'abstraction, de ritualisation, de moralisation et de symbolisation par lesquelles l'homme met en pratique des techniques, et met en place des mythes, des religions et des civilisations, participe à la constitution du système Pensant dont la Cinquième étape (Antiquité, Age du Fer), connaît par phénomène de renforcement, une exacerbation extraordinaire de ce processus de centration et de verticalisation : faisant suite à la pensée préconceptuelle de l'étape précédente du cycle (Quatrième étape, Age du Bronze), les époques pharaonique égyptienne, hébraïque, grecque et

romaine voient se développer l'accès à la pensée abstraite et théorique et par conséquent l'enseignement et les écoles, mais aussi l'exacerbation des notions et des phénomènes d'individualisation, de démocratisation, de hiérarchisation, d'idéalisation, de quête d'immortalité s'accompagnant de l'essor de la démocratie, de l'élitisme, du dogmatisme, des empires et du monothéisme.

Le Cinq et ses symboles

Il est intéressant de noter qu'un des glyphes Maya figurant le Quinaire est le poisson (cf. supra) qui est le premier des vertébrés qui donne aussi le premier symbole christique ainsi que la forme de la mitre de l'évêque, du pape ou du hiérarque symbolisant la dimension verticale et spirituelle de l'Homme, ce qui rejoint le sens de la parole du "Verbe fait chair".

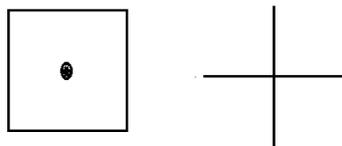
Toujours chez le peuple Maya, la main ouverte (cf. le "V" ou la "main ouverte" qui figure le chiffre 5 chez les Romains), comme la main de Fatima de l'Islam, représente le même symbole.

La main humaine est évidemment, dans toutes les cultures, le symbole le plus évident se rapportant au Cinq. A ce sujet, il faut noter que le pouce opposable à une place tout à fait particulière puisqu'il serait -plutôt que le "médius" – « l'axe de centration » de la main autour duquel viendraient se placer les quatre autres doigts. Il est d'ailleurs énergétiquement parlant plus particulièrement relié au pôle céphalique.

En tant que structure archétypale intégrant individuellement les qualités du Quaternaire, le Cinq peut encore être représenté par un carré centré, ou une croix, le centre étant le lieu de rassemblement et de réunion des quatre qualités, le lieu de "convergence de la divergence" (schéma *d*)

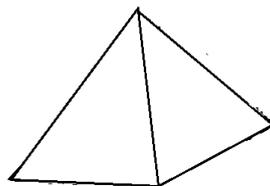
L'image de la croix indique que la différenciation est désormais faite entre horizontale et verticale : le symbole de la croix correspond donc plutôt au Quinaire qui acquiert un centre ou un axe de coordination (la colonne vertébrale des vertébrés ...) alors que la branche horizontale correspond à l'expérience permettant de faire le chemin de la verticale.

Le croisement des deux branches de la croix est lui le lieu d'interaction entre l'expérience et l'ontologique représenté par le cœur (que l'hermétisme représente parfois par une fleur à 5 pétales)



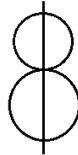
d) le Cinq: le carré centré, et la croix

Cependant, la figure-édifice qui fait à la fois ressortir cette notion de hiérarchie et d'axe est celle de la pyramide par laquelle sont reliés l'espace terrestre organisé et l'éternité céleste :



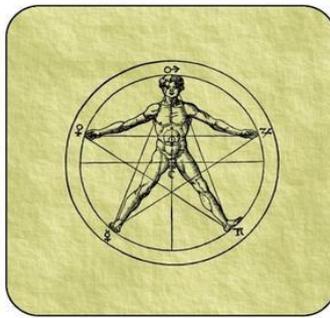
e) la pyramide, symbole du Quinaire

Le centre et l'axe comme lieu de la hiérarchisation et du transit des informations, nous amènent aussi à compléter la figure de la double boucle de la manière suivante:



f) la double boucle axée du Quinaire

Mais c'est l'Homme lui-même, répondant au Cinquième Cycle du Grand cycle de l'Être, qui devient le symbole ultime du nombre Cinq et de l'étoile à 5 branches que figurent les deux bras écartés, la tête et les deux jambes :



g) l'Étoile Flamboyante

*

Conclusion

Par sa capacité à utiliser des systèmes différentiels ou de couples de référentiels (Sujet-Objet, droite-gauche, haut-bas, bon-mauvais, masculin-féminin, jour-nuit, chaud-froid ... qui varient selon l'objet à explorer ou l'expérience à faire), par sa capacité à abstraire, à travailler sur des ensembles, à saisir des unités, à opérer des distinctions et des synthèses, à jouer sur des interrelations et des rapports ... le Quinaire possède un immense pouvoir heuristique¹⁰ qui dépend du seuil d'intégration atteint ou du type de différentiel assimilé.

Nombre de la quintessence ou nombre sacré qui participe de l'éveil de la conscience, le Quinaire trouve dans la verticale la référence ultime au sens auquel participent malgré tout les 5 sens qui collaborent à leur tour au processus d'assimilation et d'intégration.

Actualiser le Quinaire qui est "l'axe de résonance du NOM, le lieu du Verbe divin", la "pierre de fondation" (A. de Souzenelle) à partir de laquelle se fait une évolution intérieure (ce qui ne veut pas dire qu'il n'est plus besoin d'expériences extérieures), c'est entrevoir l'idéal, c'est être un point entre deux autres dont on perçoit les liens, les rapports, les sympathies et les antipathies; c'est accéder au savoir, percevoir le sens du courant, comme le poisson, le sens de 10 : heuristique: propice à la découverte, à la compréhension et à la conceptualisation

ce qui court et du discours, comme appréhender l'angulation et l'oblique ... C'est à la fois considérer le détail et le tout, regarder de près et prendre de la hauteur ou de la distance, se donner la possibilité de se tenir sur le point élevé d'un promontoire ou d'un "nid d'aigle" pour comparer, apprendre, prendre conscience, intégrer les aspects paradoxaux de la réalité et s'élever davantage.

Actualiser le Quinaire, c'est pour l'homme accéder à la théorie, à l'abstraction, à la pensée conceptuelle symbolique, aux principes (Les dix commandements ...), aux notions d'unité et de cohérence, au paradoxe, à la philosophie, c'est utiliser et réfléchir sur des symboles, c'est se poser la question du sens, de l'origine et du devenir.

La croix nous fait ainsi considérer chaque individu comme le centre de sa propre croix comme du cosmos, et qu'il ne dépend que de lui de s'ouvrir à une conscience de plus en plus large. En tissant les liens d'un rapport toujours plus conscient avec le monde et lui-même, l'Homme peut prendre conscience que sa vie est en jeu dans tout ce qu'il fait et dans toutes les décisions qu'il prend, et goûter ainsi à l'ivresse de la connaissance mais aussi à celle du sectarisme, du dogmatisme et du despotisme intellectuel, autocratique ou théocratique ...

Clé théorique qui ouvre –et ferme- toutes les portes, le Quinaire est un véritable "passe-partout" dont les possibilités théoriques devront néanmoins être expérimentées dans l'étape suivante du Sénaire. Au risque de nous laisser impuissant devant les dernières portes à passer, le Quinaire va nous obliger à nous engager corps et âme pour la conquête de la Toison d'Or, et cela grâce au miroir que va nous offrir amoureusement Psyché (chapitre suivant: le Six).

* * *

Bibliographie

- Jung C.G , *Psychologie et Alchimie*, ed. Buchet-Chastel, 1970
Lévi Eliphas, *Dogme et rituel de Haute Magie*, t. II
Lorenz Konrad, *Trois essais sur le comportement animal et humain*, ed. du Seuil, 1970
Souzenelle Annik de, *La lettre chemin de vie*, ed. Dervy-livres, 1987